



Est.1994

JCL

Journal of the College of Languages

Open Free Access, Peer Reviewed Research Journal

<http://jcolang.uobaghdad.edu.iq>

P-ISSN: 2074-9279

E-ISSN: 2520-3517

2021, No.(44)

Pg:140-169

Heated and silent adoration in the novel of " *Desert of Love*"

by Francois Mauriac

Instructor Mohamed Yassir Hamood

E-mail: mohamed63yaser63@gmail.com

University of Al-Mustansiriyah, College of Arts , Department of France language,
Baghdad, Iraq.

(Received on 16/11/2020 - Accepted on 27/12/2020 - Published on 1/6/2021)

DOI: <https://doi.org/10.36586/jcl.2.2021.0.44.0140>



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

Abstract

François Mauriac's novel *The Desert of Love* (1949) puts the reader before an experienced sociologist who is skillfully able to analyze the most mysterious human emotions and feelings . The writer's starting point is that people are similar in feelings but different in behavior. He severely criticized the aristocratic class and uncovered its defects and faults .

The novelist presents Courege's family as an example of the aristocratic class. It is a family torn by hatred, selfishness and disagreements due to absence of intimacy and love. This poisoned environment pushes the father and his son, Raymond, to search away for emotional ventures and banned relations to satiate their emotional thirst .

Unfortunately, they fall in deep love with the same woman unintentionally. She does not satisfy their burning passion as she leaves them

with much thirst for love. They become like getting out of frying pan into the fire.

Finally, Mauriac figures out the reasons of all problems in the absence of love and passion which represent the key for welfare and happiness. The writer reveals his stylistic skill and unparalleled literary ability in describing the whole atmosphere which leaves the reader amused and captivated in passion battle , a battle with no winner.

The paper is divided into two basic topics:

- 1- Dryness of family relations.
- 2- Emotional ventures and illegal relations.

The research paper depends on objective analytic approach via topic unity analysis .

Key words: adoration, Mauriac, dryness, adventure, Courreges .

Passions dévorantes et cachées dans *Le Désert de l'Amour* de François Mauriac

Ens . Mohamed Yassir Hamood

mohamed63yaser63@gmail.com

Université Al Mustansiriya - Faculté des lettres - Département de français

Résumé

Le Désert de L'Amour met le lecteur en face d'un sociologue chevronné du début du XX ème siècle, un sociologue apte à analyser expertement les sensations et les émotions humaines les plus subtiles et les plus fugitives.

François Mauriac part d'un principe psychologique de base dans ses études, c'est que les gens convergent dans les pensées et les sentiments, mais ils divergent dans leurs manières d'agir.

Son domaine favorable était la société et surtout la classe bourgeoise qu'il fouettait sans merci pour la mettre à nu avec tous ses torts et ses travers.

Mauriac choisit la famille Courrèges comme échantillon de cette classe sociale. Il s'agit d'une famille déchiquetée par l'égoïsme, la haine et les malentendus permanents. Ce climat toxique et malsain pousse obligatoirement le père Courrèges et son fils Raymond à échapper à la famille pour chercher des aventures amoureuses et des relations extra conjugales afin d'assouvir leur soif d'amour.

Par malheur, ils tombent amoureux de la même femme sans le savoir et sans jamais l'avouer. Malgré leur passion dévorante pour cette femme charmante, et à l'encontre de toute attente, elle n'a fait qu'élargir leur désert et augmenter son aridité; les deux amants sont restés sur leur soif pareils à celui qui, pour échapper à la chaleur, se protège par le feu.

Tout compte fait, François Mauriac met le doigt sur la véritable plaie de tous ces problèmes en l'absence de l'amour. L'amour seul est la clé et le remède efficace qui peut transformer les déserts en jardins verdoyants.

Dans son roman, l'auteur fait preuve d'ingéniosité dans le style, et de capacité littéraire inouïe qui berce le lecteur et le laisse emporter par son imagination dans une bataille amoureuse sans vainqueur.

Cette recherche est divisée en deux thèmes principaux :

1-Sécheresse des relations familiales .

2-Aventures amoureuses et relations extraconjugales .

Dans cette étude, nous avons recours à la méthode thématique, explicative et analytique .

Les mots clés: passion, Mauriac, sécheresse, aventure, Courrèges

Introduction

Rares sont les romans qui, à la longue, laissent des impressions vives et indélébiles dans l'esprit de leurs lecteurs .

Pour éviter l'erreur de tomber dans le piège de la partialité, nous préférons nous abstenir de citer des exemples qui minimiseraient injustement la valeur et le mérite de certains romans. Libre donc à chacun de se rappeler le / les sien(s). Ceci dit, nous optons pour *Le Désert de L'Amour* de François Mauriac parmi tant d'autres romans dignes de respect.

Ecrit en 1925, cet ouvrage a pu survivre à son époque par sa structure massive et solide, comme par ses énormes avantages. Toute longue que soit la dimension temporelle qui nous en sépare, cette œuvre n'a rien perdu de son actualité ni de sa réputation toujours intacte.

Natif de Bordeaux, Mauriac a excellé dans l'étude de la psychologie analytique de la vie des mœurs provinciales. Dans sa préface à *La Pharisienne* (1941)¹, il a encore confirmé son vif intérêt à ce domaine particulier.

Comment Mauriac regarde-t-il la société et notamment la famille provinciale ? Quels phénomènes peuvent justifier la sécheresse et la stérilité des relations humaines ? Comment peut-on y remédier ? Comment les personnages comprennent-ils l'amour réel ? De quelle façon les héros peuvent-ils assouvir leur passion ardente ?

¹Dans ce roman, l'auteur traite la place des femmes dans la société française, et notamment le fonctionnement des interdits sur leur comportement, ainsi que la vie sociale et conjugale

Voir François Mauriac, *La Pharisienne*, Grasset, Paris, 1951 .

Notre travail traitera deux thèmes principaux: le premier est la sécheresse des relations familiales où nous allons mettre en lumière l'aspect quotidien de la vie privée dans une famille bourgeoise pendant la première moitié du vingtième siècle. Le deuxième sera consacré aux aventures amoureuses et les relations extraconjugales où nous verrons jusqu'à quel point les protagonistes mauriaciens sont capables d'assouvir leur soif d'amour.

Nous aurons recours à la méthode thématique, explicative et analytique pour répondre aux interrogations de notre problématique.

Loin d'être exhaustive, cette étude tâchera modestement d'éclaircir certains recoins de l'âme humaine.

Sécheresse des relations familiales

La connaissance de l'être humain représente chez François Mauriac une priorité indéniable. Il croit fermement que le but principal de la littérature consiste à manifester cette connaissance. Mais comment faire pour réaliser cet objectif ? L'auteur opte pour l'analyse minutieuse des réflexions et des conduites de l'homme tout entier. Mais pour mieux appréhender les mystères de son cœur, ce psychologue pense qu'il est inévitable de sonder son for intérieur. Les sentiments, les sensations pures et immédiates, ainsi que les impulsions instinctives peuvent peindre la propre identité de l'individu. Puis ses études persévérantes l'ont conduit à une réalité qui peut servir de dénominateur commun à tous: C'est le fait de la ressemblance des gestes et des discours qui s'impose une telle loi : "**Tous les hommes, dit-il, de prime abord font à peu près les mêmes gestes, prononcent les mêmes paroles, s'accordent à aimer et haïr les mêmes objets(...)**". (Mauriac (. F., 1951, p. 315) .

En revanche, l'auteur pense que les gens se distinguent par leur psychologie, leurs tendances sentimentales et par leur humeur, outre la divergence de leurs milieux sociaux et familiaux. Il ajoute que :

" (...) à mesure qu'on les étudie, chacun en particulier de plus près, leurs oppositions s'accusent jusqu'à devenir irréductibles (...) Mettre en lumière le plus individuel d'un cœur, le plus particulier, le plus distinct, c'est à quoi nous nous appliquons ". (Mauriac (. F., 1951, p. 315) .

Voilà des constats dignes d'être pris en considération; ils peuvent nous servir de carte routière pour entrer d'emblée au cœur de *Le Désert de L'Amour* .

Dès le début de ce roman, le lecteur est choqué par des menaces acerbes pour un règlement de compte entre un adolescent, Raymond Courrèges, et une certaine dame du nom de Maria Cross à la recherche de laquelle il a passé des années mais finit désespérément par camoufler sa rancune toujours chaude. Petit à petit surgit un troisième personnage empêtré lui aussi, mais à son insu, dans cette affaire. Il s'agit du docteur Paul Courrèges, le père de Raymond. Le fils s'est épris d'elle pour sa jeunesse et son charme; alors que le père la regarde comme une bouée de sauvetage qui peut, grâce à ses énormes expériences, le repêcher de son malheur par sa tendresse. Bref, une relation professionnelle d'un médecin avec sa patiente .

Un drame aussi bizarre qu'incroyable se joue dans les coulisses du théâtre des Courrèges sans que les acteurs s'en rendent compte pour la simple raison qu'il n'y a pas d'intimité entre les deux, outre que l'occasion favorable ne s'est jamais présentée à eux. Ainsi les acteurs vont-ils continuellement jouer leurs rôles en silence et en cachette.

Dans l'absence de toute homogénéité, ce trio ne forme nullement un triangle équilatéral. C'est plutôt un archipel disparate qu'il conviendrait d'appeler l'archipel Courrèges-Cross .

Déplorable, ce trio inspire la pitié. Chacun se prend pour le héros mais, en réalité, tous sont victimes de leur illusion. Quiconque désire, par curiosité, en savoir plus ne tarde pas à plonger dans la nébulosité de leurs vies privées. A chacun son histoire et ses raisons que la raison ignore comme disait Pascal : "**Le cœur a ses raisons, que la raison ne connaît point**". (Pascal P. , 1962, p. 85) . Il faudrait donc les écouter et comprendre pour ne pas leur porter préjudice ² .

La famille Courrèges offre un échantillon de la bourgeoisie provinciale de Bordeaux que Mauriac connaît fort bien pour y être né. Une classe aisée et dirigeante mais étriquée et un racisme exécrationnel, sans parler des rumeurs et des points qui s'y développent et se propagent de bouche à bouche .

Le docteur Paul Courrèges est un homme droit et assidu; il est dévoué et très strict en ses affaires médicales. Ses patients lui sont reconnaissants pour ses énormes services rendus accompagnés de son respect et de son amour sincère. Ce qui attirait tous les regards vers lui, comme le sauveur indispensable et irremplaçable dans leur ville : "**Toute la ville avait coutume de professer que le docteur Courrèges était un saint**". (Mauriac (. F., 1951, p. 56) .

²-Au niveau de l'amour, cet aphorisme(le cœur a ses raisons, que la raison ne connaît point) est utilisé à-tort- pour justifier des décisions irrationnelles, notamment sur le pan amoureux. Voir Tomas Pavlovits, *Le Rationalisme de Pascal*, Editions de La Sorbonne, Paris, 2007, p.106 .

Cependant, cet idole bordelais ne tarde pas à perdre cette auréole de sainteté dès qu'il met pied chez lui. Il est marié à une femme, Lucie, qui constitue un phénomène unique en son genre. Depuis vingt-cinq ans qu'ils sont mariés, le pauvre docteur Paul n'a pas un seul jour savouré le bonheur ni le plaisir d'une véritable vie conjugale, soi-disant promise .

D'une humeur âcre et mélancolique, Lucie ne cherche qu'à le chicaner et le froisser sans pitié : **" Comme dans certains rêves douloureux, chaque effort vers son mari l'éloignait de lui (...) impossible de ne rien faire, ni de rien dire qui ne lui fût odieux "** . (Mauriac (. F., 1951, p. 23) .

Maladroite et insociable, Lucie est devenue graduellement la bête noire de son mari. Bornée, elle se montre toujours indifférente à son égard. L'éclat de sa réputation professionnelle l'embêtait au lieu de s'enchanter et d'en être fière .

Il serait intéressant à ce propos de rappeler la marque de Nelly Cormeau qui compare Lucie Courrèges aux autres personnages féminins qui figurent dans certaines œuvres de Mauriac. Elle dit que :

" Pauvres, pourquoi ce qualificatif vient-il spontanément sous notre plume? C'est qu'à la vérité elle est, plus que toute autre, une déshéritée de l'intelligence. Ni féroce comme Mme Du Provy, ni vindicative comme Isa Fondandège, elle réalise l'image parfaite et décourageante de la médiocrité. (...) La vulgarité de Mme Courrèges par exemple (...) , ses criaileries perpétuelles harcellent tour à tour ou ensemble les domestiques et les enfants, n'est au fond qu'étroitesse d'esprit et de cœur " . (Cormeau, 1951, p. 226) .

La mésentente avec son épouse est telle qu'il s'en sort chaque fois abattu. A mesure que la conjointe ne peut et apparemment ne veut pas se corriger,

cette manie aussi désagréable que déplacée et méchante le torture moralement et l'accule à se confier dans un silence de morts. André Maurois remarque très justement que : "**Maris et femmes, compagnons de chair exaspérés et hostile, se tailladent les âmes à coup de couteau**" . (Maurois, 1964, pp. 156-157) .

Ce qui semble extraordinaire, c'est la bonté étonnante et incroyable octroyée par le créateur à Paul Courrèges étant un homme honnête. Toute la ville est redevable de cette (enterrée vivante) pour l'avoir enfouie dans son cœur .

La même distance psychologique le sépare de sa fille Madelaine et de son mari Gaston Basque qui réside chez les Courrèges sans jamais éprouvé le moindre souci ou le sentiment d'appartenir à cette famille. Absorbés par un égoïsme honteux et criminel et une voracité scandaleuse, ils se moquent éperdument de ce qui se passe autour d'eux. Ils ne s'intéressent qu'à ce qui les concerne directement : "**Les Basque formaient un îlot de méfiance et de secret**" . (Mauriac (. F., 1951, p. 17) .

Mme Courrèges de sa part leur échange les mêmes sentiments; elle ressasse sa formule habituelle : "**Ils ne me disent rien**" . (Mauriac (. F., 1951, p. 17) . D'ailleurs les Basque ont fait intrusion dans la famille Courrèges pour des fins futures liées au partage possible de la maison en cas de décès du père : "**La propriété fait-elle partie des acquêtes ?**" . (Mauriac (. F., 1951, p. 37) . Demande Gaston Basque à sa femme Madelaine : "**Ce serait intéressant à savoir, parce qu'au cas où ton pauvre père ... nous aurions droit à la moitié**" , (Mauriac (. F., 1951, p. 37) , ajoute Gaston . Serait-ce la récompense du bienfait ? Pouvons-nous imaginer une vilénie et

une bassesse de la sorte ? Mais le plus frappant, c'est l'ingratitude et la révolte de Raymond envers ses parents et son milieu social .

Fils ingrat et révolté

Ce n'est pas tout pour le docteur Paul. A la sécheresse de ses relations avec sa femme et sa fille s'ajoute encore le problème de son fils Raymond. Adolescent rebelle, celui-ci reste en marge de la famille. Il mène une vie vagabonde. Sa relation avec son père revêt l'aspect de la marée et s'avère à la longue plus faible que la toile d'araignée. A part le lien du sang, rien ne rapproche l'un à l'autre. Lors de leurs rares rencontres, le père a pitoyablement demandé à son fils :

" Pourquoi ne nous parlons-nous jamais ? Crois- tu que je ne saurais pas te comprendre ? Y a-t-il loin d'un père à son fils ? (...) il y a des chances pour que nous voyions en commun des inclinations, des dégoûts, des tentations (...) ce silence entre nous, qui le rompra le premier ?" .

(Mauriac (. F., 1951, p. 93) .

Hélas! Ce silence honteux allait constamment son train. A mesure que les jours passent, ce sont les mêmes chansons mélancoliques et la même monotonie habituelle inspirant l'ennui et la pitié pour ces pauvres types en proie à leur calvaire permanent .

Ce garçon révolté constitue à lui seul un cas irrémédiable. Tous croient qu'il est : **" La plaie de la famille "**. (Mauriac (. F., 1951, p. 37) . Voire même une plaie toujours saignante. Violent et farouche, il témoignait dès son enfance une haine quasi instinctive et injustifiable envers toute la famille. Celle-ci ne cherchait qu'à l'éviter et le satisfaire par tous les moyens possibles. A maintes reprises il était enclin au suicide. A l'école également il était mal vu par ses collègues aussi bien que par ses maîtres : **" (...) il**

faisait peur et horreur à ses maîtres qui séparaient le plus possible des autres ce garçon au visage déchiré parce que sa chair d'enfant supportait mal le rasoir " . (Mauriac (. F., 1951, p. 38) .

Que de fois le père chagriné avait essayé d'appriivoiser ce fils prodigue et le ramener sur la bonne voie : **" Une timidité sidérante les raidit l'un contre l'autre, étrangle les paroles chaleureuses ou libératrices, laisse à la solitude et au silence ces vivants emmurés "** . (Cormeau (. , 1951, p. 140) .

Jusqu' à trente ans, il était en proie à des idées méchantes et morbides. Cet enfant était obsédé par un égoïsme sans pareil et un voracité insatiable. De plus, le commandement caressait ses sentiments si bien qu'il traitait ses camarades comme ses inférieurs. Il se servait d'eux comme des témoins ou des confidents : **" Un ami était pour lui d'abord une paire d'oreilles "** . (Mauriac (. F., 1951, p. 25) .

A la lumière de ces données, nous remarquons qu'il y a , dans cette famille, une crise de confiance et une relation conflictuelle où chacun de ses membres reste un énigme pour les autres. Leur cœur devient comme un abîme exigeant beaucoup de tendresse pour le remplir. L'isolement intérieur dont souffrent les protagonistes mauriaciens manifeste ce vide sentimental et psychologique. A ce propos l'auteur écrit: **" (...) les membres d'une même famille ont à la fois le goût de ne pas se confier? (...) chacun prétendait connaître à fond tous les autres et demeurer seul indéchiffrable "** . (Mauriac (. F., 1951, p. 25) .

Voici grosso modo l'histoire des Courrèges. Une famille déchiquetée, dirigée par un père rêveur et fictif dont la faiblesse et la flexibilité exagérée la dirigerait vers l'inconnu. Jacques Robichon remarque justement que :

" Mauriac nous présente une famille bordelaise en nous mettant en lumière tous ses travers. Mille intrigues se nouent dans cette maison où des haines féroces se sont tissées au fil des ans " . (Robichon, 1953, p. 103)

Nous pouvons constater que les membres de cette famille coexistent physiquement, certes, mais ils sont dispersés dans un désert étendu et aride semblables aux chardons secs et prêts à brûler . Les relations tendues parmi les Courrèges, leur fuite devant leur responsabilité collective, la dureté de leurs cœurs d'acier, les malentendus permanents ainsi que la sécheresse de l'amour familial n'avaient sûrement pas passé inaperçus. Ils devaient sécréter des effets destructifs et néfastes, tels des virus attaquant un corps sain. Déserter le domicile familial caressait désormais les cœurs du père et de son fils pour qui la cautérisation était le dernier traitement. Evidement leurs regards ne tournaient que vers leur commun point de mire, vers la bien-aimée, la si chère Maria Cross !

Aventures amoureuses et relations extraconjugales

C'est l'heure maintenant de rompre les amarres et de lever les ancres du vaisseau qui nous emmènera vers l'île de Maria Cross, où le père Courrèges et son fils s'étaient réfugiés dans l'espoir d'y trouver un oasis pour se reposer et assouvir leur soif sentimentale .

Malheureusement pour eux, le hasard a voulu tisser des liens bizarres pour des histoires aussi tristes qu'incroyables et douloureuses .

Force nous est d'abord de déchiffrer l'énigme de cette (nymphe) qui garde intacte sa jouvence malgré sa maturité. Cependant sa jeunesse et son

charme épanouissaient, à son grand malheur, dans l'amertume et la souffrance. Son mariage prématuré avec un militaire a fini trop tôt par un veuvage catastrophique pour elle. Du jour au lendemain, elle s'est trouvée dans la rue avec de plus un enfant sur le dos. Sans travail ni ressources, Maria Cross était un gibier si facile. Un certain bourgeois aisé, monsieur Larousselle, s'est précipité à la recueillir et l'entretenir au vu et au su de tout le monde. Ce crapuleux s'en servait " **pour la montre** ". (Mauriac (. F., 1951, p. 35) , avec bassesse. Cette jeune femme s'est transformée graduellement et involontairement en (La poule au patron) pour toute la vie. Ce qu'il cherchait et attendait avec impatience pour la préparer à la seconde étape .

Ainsi, Larousselle lui a proposé la surveillance de sa propriété qu'il n'avait pas louée alors. Pour Maria Cross c'était une occasion favorable à saisir; alors que son patron cherchait à combler ses désirs avec un groupe d'amis comme lui. Par surcroît de malheur, Maria a été affligée par la mort de son fils à l'âge de six ans. Cet événement tragique allait élargir son désert et rendre sa vie encore plus fade qu'auparavant : " **Ma loi, se demande-t-elle tristement, n'est-elle pas la loi commune ? Sans mari, sans enfants, sans amis, certes on ne pouvait être plus seule au monde** ". (Mauriac (. F., 1951, p. 105) .

Après la mort de sa femme, monsieur Larousselle a voulu régulariser le statu de Maria Cross par un mariage morganatique ³ . Ce mariage de classe, injuste et inégal, était une autre insulte adressée à cette femme seule et désarmée .

³-Morganatique : se dit de l'union contractée par un prince et une femme de condition inférieure ,(qui n'a pas les privilèges d'une épouse) . Voir Dictionnaire Encyclopédique pour tous, Librairie Larousse, Paris, 1972. P. 593 .

Les visites quotidiennes au cimetière où gît son petit étaient ses seuls plaisirs et distractions qui la soulageaient dans ses peines :

" Ma visite au cimetière, confie-t-elle à son médecin, c'est pour moi une obligation sacrée. Par tous les temps, je suis décidée à faire ce pèlerinage. C'est au crépuscule que je me sens le plus près de notre petit ange " .
(Mauriac (. F., 1951, p. 50) .

Voilà donc la situation de Maria Cross. Il semble que le destin lui a tracé une voie tortueuse, épineuse et minée d'embarras inextricables. Cette femme menait une vie routinière désertique et dépourvue de toutes sortes de joies familiales ou sociales. Elle souffrait d'être en marge d'une société qui la refuse : **" Je suis seule à Bordeaux de mon espèce, dit-elle à son praticien, vous le savez bien: je ne peux frayer avec personne " .** (Mauriac (. F., 1951, p. 59) .

Repliée sur elle-même dans une solitude étouffante, et avec un mari qu'elle déteste à en mourir pour l'avoir avilie et méprisée, le ciel de son univers noircissait à mesure que les jours s'écoulaient sans aucune lueur d'espoir .

Toutefois, deux étoiles à l'horizon de son ciel commençaient à luire sans qu'elle s'en ait aperçu. Il s'agit du docteur Paul Courrèges et son fils Raymond. Deux amants qui adorent la même déesse mais chacun à sa manière et conformément à ses rites amoureuses. Une dualité rare et malsaine, certes, mais elle est faite fortuitement et involontairement. Personne n'en est tenue responsable .

Etant le praticien de Maria Cross, Paul Courrèges est un familier de la maison des Larousselle. Maria lui sent redevable pour ses visites régulières et pour ses services : **" Vous, lui exprime-t-elle, qui êtes si grand...vous,**

l'être le plus noble que j'aie jamais connu...dont la seule existence suffit à me faire croire au bien..." . (Mauriac (. F., 1951, p. 54) .

Mais, lui, dans son for intérieur, il la regardait toujours autrement qu'une patiente à traiter. Ces louanges, loin de l'enchanter, augmentaient les obstacles à franchir vers son cœur. En échange de tout son discours, il aurait voulu entendre d'elle un mot d'amour et de tendresse; il était comme un agriculteur qui implore désespérément du ciel quelques gouttes de pluie .

Maria Cross, pour lui, sa dernière carte à jouer pour l'arracher de l'enfer familial :

" Paul saigne : dans ces vies rangées, dans ses vies de devoir, la passion se conserve, se concentre; rien ne l'use, aucun souffle ne l'évapore; elle s'accumule, croupit, se rompt, empoisonne, corrode de vase vivant qui l'enferme " . (Mauriac (. F., 1951, p. 235) .

Paul se consume d'amour pour cette créature, la reine de ses rêves. Il a hâte de dépasser le stade de cette relation officielle et stérile. Il se décide pour brûler les étapes et lui épancher son cœur. Les monologues intérieures se succèdent dans sa tête. En voilà un qui trahit son désir tellement souhaité :

" Je suis un homme, Maria, un pauvre homme de chair comme les autres. On ne peut pas vivre sans bonheur; je le découvre trop tard, mais pas trop tard pour que vous consentiez à me suivre?" . (Mauriac (. F., 1951, p. 94) .

Il paraît que la passion dévorante a aveuglé ce médecin. Cet aveuglement vient de l'incapacité de l'homme à discerner le vrai objet de ses envies. Par cette incapacité, l'être humain risque de révéler sa déchéance. Nous pouvons dire que ce manque de clarté et cette angoisse font partie de l'état misérable

des personnages mauriaciens. Ils sont perdus et égarés parce que le bonheur qu'ils cherchent ne peut pas satisfaire leurs désirs ardents. Ils continuent à quêter un autre bonheur plus vaste que celui de la vie conjugale. Le docteur Courrèges était perdu dans cet univers sans limites. Il est retenu par les impulsions démesurées. Au moment où il est allé ailleurs pour chercher une relation extraconjugale, Ce médecin a commencé à souffrir de la tension psychologique de sorte que son âme est devenue misérable et désertique .

François Mauriac voit que l'amour ne représente pas seulement un des traits naturels de l'être humain, mais il trouve que l'âme participe fortement à l'épanouissement de cette passion brûlante. Emile Rideau affirme cette vision quand il dit que l'amour est : "**l'état naturel de l'âme** " . (Rideau, 1947, p. 36) .

Paul Courrèges n'a jamais osé franchir le seuil de leur relation amicale. Ce quinquagénaire conservateur mettait en balance le pour et le contre. Evidemment pour lui, la raison l'emporte sur un amour tardif et risqué qui anéantirait toute son existence. Raison pour laquelle il avait toujours veillé à respecter ses lois tabou .

Rester un homme droit et honnête plutôt que risquer sa dignité et sa noblesse longuement acquises. En revanche, il avait naturellement recours à l'imagination pour récompenser cette sagesse imposée obligatoirement à lui. Dans une imagination riche et fertile, il se voit tantôt un héros conquérant que rien ne peut arrêter; tantôt un révolté qui entend perturber l'ordre moral et commettre toutes sortes d'actions défendues. Aussi se voit-il surtout le chevalier séduisant de sa bien-aimée Maria Cross. Il est à noter que la passion excessive dévore ce clinicien dont : "**l'émotion agit comme une eau qui**

rompt la digue, la passion comme un courant qui creuse plus profondément son lit " . (Bacharan, 2005, p. 110) .

Que de scénarios il avait inventés ! Combien de scènes romantiques dont il était le jeune premier ! Que de fois il s'est montré apte à sacrifier sa famille pour épouser Maria ! Ainsi, ce pauvre homme était continuellement accablé par ses rêves interminables pour se retrouver finalement au sein de sa triste réalité d'un être faible, insatisfait et condamné à travailler sans relâche et boire la tasse à la lie .

Suspendu entre le rêve et la réalité, ce praticien se fait un monde désirable, parfait et silencieux où il respire à l'aise avec, à côté de lui, sa bien-aimée Maria Cross, son opium indispensable pour combler sa joie et son bonheur perdu dans le tohu-bohu de sa vie conjugale routinière et sèche. Il serait intéressant de lire le monologue ci-dessous qui résume l'essentiel de ses rêveries :

" Nous sommes l'un et l'autre au fond d'une impasse , Maria . Nous ne pouvons plus rien que mourir contre un mur, ou vivre en revenant sur nos pas. Vous ne sauriez m'aimer, vous qui n'avez jamais aimé. Il reste de vous livrer toute au seul homme capable de ne rien exiger en échange de sa tendresse " . (Mauriac (. F., 1951, p. 88) .

Ici, il croyait entendre les protestations de Maria :

" Vous êtes fou! Mais votre femme, vos enfants?

-Ils n'ont pas besoin de moi – Un enterré vivant a le droit, s'il le peut, de soulever la pierre qui l'étouffe ... " . (Mauriac (. F., 1951, p. 88) .

Nous remarquons qu'avec raison que les cœurs des personnages mauriaciens étaient à la recherche d'un état d'intimité, mais vainement parce

que la passion excessive ne connaît jamais la réussite dans la vision littéraire et romanesque de Mauriac. La fusion physique conduit toujours au drame perpétuel et à un isolement intérieur. L'âme de Paul Courrèges devient aliénée. Cette aliénation a aggravé son isolement et l'a emprisonné dans la machine infernale de la passion dévorante. Il s'efforçait d'être libre et aurait voulu se débarrasser de cet amour, mais en vain puisqu'il vivait dans le fleuve de l'enfer. A ce propos, Mauriac dit que : " **Le fleuve de feu est au-dedans de nous** " . (Mauriac (. F., 1951, p. 54) . Paul Courrèges vivait dans deux univers : l'univers familial où le désordre domine sa famille et celui de son amour pour Maria Cross où sa timidité l'empêche de déclarer ses passions ardentes .

Amant concupiscent

Quant à Raymond, l'affaire s'avère totalement diverse. Ce jeune homme ne se conduit pas à la façon de son père, vu les différences d'âge et de tempéraments et de caractères. Fougueux, sexuel, nerveux et intrépide, il ne rate jamais la première occasion qui s'offre à lui pour s'abreuver. Ses aventures sentimentales avec Maria Cross sont nées dans le tram du retour un soir d'autrefois; c'était à l'âge de dix-sept ans, alors qu'il avait été en terminale de philosophie.

Assise au milieu des ouvriers immaculés de noir, à moitié endormis, cette dame brillait tel un diamant dans un tas de charbon. Raymond a aussitôt succombé sous le charme de cette solitaire. Elle aussi d'ailleurs s'est sentie emportée par le charme et la jouvence enfantine de Raymond . Cette même scène silencieuse se répétait quotidiennement, au même lieu et à la même heure comme horaire quotidien pour les deux, et notamment pour Maria qui tenait régulièrement à effectuer ses visites journalières au cimetière . Un

amour silencieux , timide et sourd agitait l'esprit et le cœur des deux voyageurs. Dans l'absence de toute communication , c'était entre eux, le langage des yeux . Pour lui c'est la satisfaction immédiate qui compte ce lecteur d'Aphrodite⁴ , en cachette , ne pouvait plus réprimer l'impulsion de ses passions chaleureuses brûlantes . En revanche , elle ne le regarde que comme un enfant : **"inoffensif et pur "**. (Mauriac (. F., 1951, p. 92). Elle ne préférait pas dépasser les limites de son admiration pour lui, et en restait là : **" Moi, se disait-elle, une femme déjà usée, perdue, et lui (...) sa pureté est un ciel entre nous où mon désir même renonce à se frayer un chemin "**. (Mauriac (. F., 1951, p. 96) .

Nous pensons que la présence de Maria Cross parmi ces ouvriers est très significative. Or, elle leur appartient non seulement par l'esprit mais également par la classe, pour ainsi dire. Dans une lettre adressée à son médecin, Maria lui exprime sa joie de s'y trouver disant :

" (...) Je me sens heureuse, pacifiée quand je monte enfin dans le tram de six heures. Vous savez que c'est un tram d'ouvriers ? Mais cela ne me fait pas peur, je suis tout près du peuple, moi, et pour m'être séparée de lui en apparence, ne m'en suis-je pas rapprochée d'une autre manière ? " . (Mauriac (. F., 1951, p. 90) .

Cette pauvre femme a déjà peiné et labouré pour gagner sa vie. Avec eux donc elle trouve facilement un dénominateur commun. Elle partage avec eux le même désert et la même souffrance. Mais que peut-elle leur offrir pour les soulager à part sa sympathie ? :

⁴-Aphrodite : déesse de l'amour et de la beauté dans la mythologie grecque. Vénus dans la mythologie latine. Elle déchaîne les passions des humains. Voir Dictionnaire Hachette, Editions Hachette, Paris, 2009, p. 78 .

" (...) Je regarde ces hommes; ajoute-elle dans sa lettre, ils me paraissent aussi solitaires que moi – même – comment vous expliquer ? aussi déracinés, déclassés. Ma maison est plus luxueuse que la leur, c'est tout de même garni. Rien n'est à moi, comme rien n'est à eux ... par même nos corps ... " (Mauriac (. F., 1951, p. 90) .

De retour à Raymond, il faut dire que sa première attaque pour conquérir le cœur de l'amante a essuyé un échec déprimant, il avait dix-sept ans alors. Maria Cross a été choquée par sa violence et son étourdie, comme par son esprit incultivé, bref, il n'a pas répondu à son attente; raison pour laquelle elle l'a congédié de chez elle.

Il paraît que Raymond donne une grande importance à la volupté. Ce jeune homme passionné cherche dans l'acouplement amoureux une fusion inéluctable du cœur avec la bien-aimée . En revanche, Mauriac voit que celui qui cherche toujours la passion charnelle et l'amour sensuel et sexuel serait vaincu, parce que la volupté dans l'amour est une bataille sans vainqueur. Dans *Insomnie* , l'auteur affirme que : **" La volupté n'est qu'une parodie, qu'un faux-semblant; elle est cette frange de chair que laisse entre nos mains l'être qui nous échappe "** . (Mauriac (. F., 1951, p. 260) .

La défaite de Raymond devant Maria Cross a marqué une date noire dans l'histoire de sa débauche riche d'aventures spectaculaires et satisfaisantes sinon glorieuses. Sa mémoire demeure alourdie de cette insulte impardonnable .

A trente-cinq ans, le hasard a voulu qu'il retombe sur Maria, à Paris, dans une boîte de jazz. Cette rencontre l'a fait reculer dix-sept ans en arrière, à la source de sa plaie inguérissable. l'heure de se venger a sonné. Cette femme doit savoir qu'il n'est pas le genre d'homme à digérer une faute pareille .

Dès lors, il s'est pris à se préparer à une seconde attaque qui devrait apporter ses fruits absolument :

" (...) toutes ses passions, depuis dix-sept ans, avaient été à son insu allumées contre Maria Cross (...) mais il l'avait revue, et le feu demeurait le plus fort, se fortifiait des flammes par quoi on avait prétendu le combattre. Ses manies sensuelles, ses habitudes, cette science dans la débauche, patiemment acquise et cultivé, devenaient complices de l'incendie qui maintenant ronflait, s'avancait sur un front immense, en crépitant " . (Mauriac (. F., 1951, p. 162) .

A la lumière de ces données, nous pouvons constater que l'auteur voudrait montrer la passion excessive qui dévore les âmes de ses personnages. Le mal qui réside dans leurs cœurs et dans leurs âmes purs et tourmentés attend avec impatience l'occasion pour les réunir. Dans *Le Désert de L'Amour* nous voyons que c'est la concupiscence de la chair qui suscite et excite cette passion ardente. Gérard Catalogne remarque justement que : **" La chair est une puissance formidable, qui absorbe l'humanité et qui tâche d'établir son royaume dans chaque élément de notre existence (...) "** . (Catalogne, 1945, p. 60) .

Le discours qu'ils avaient échangé mettait les points sur les **i** pour les deux parties : elle s'appelle Maria Cross; et lui Raymond Courrèges, le fils de son praticien Paul Courrèges .

Lorsqu'elle a reconnu Raymond après cette si longue absence, quelque chose la travaillait en sourdine. Le souvenir doux et amer de leur rencontre d'autrefois lui revenait avec force. Maintenant elle est en face d'un autre Raymond apparemment plus grave et plus calme. Ce jeune homme lui plaisait, outre qu'il était le fils de son propre praticien . Mais à le regarder de

près, sa plaie s'irritait, et le feu de ses passions commençait à faire rage : "**Son amour devenait un étouffement, une contraction qu'elle aurait pu localiser à la gorge, à la poitrine**". (Mauriac (. F., 1951, p. 96) .

Elle a fini par le tenter de venir chez elle, et Raymond, qui ne croyait pas ses yeux, était aux anges : "**Maria Cross a le béguin pour moi**" (Mauriac (. F., 1951, p. 71), criait-il follement de joie . Cette fois il a été, sans le moindre doute, certain de posséder la prétendue amante longtemps attendue .

Lorsque Raymond a mis son père au courant de cette glorieuse découverte, ce dernier n'est pas monté à son cabinet comme d'habitude. Sa curiosité était trop violente pour qu'il puisse dormir. Il était avide de savoir le maximum des nouvelles de l'amante commune; il a suivi son fils dans le jardin : "**Le père et le fils avaient envie de causer ce soir. Une force, à leur insu, les rapprochait, comme s'ils eussent retenu le même secret. Ainsi se cherchent et se reconnaissent des initiés, des complices**" , (Mauriac (. F., 1951, p. 73) .

Depuis longtemps déjà leur relation était complètement paralysée et glaciale. Ce soir-là particulièrement les eaux sont redevenues normales. Ils étaient : "**Comme deux papillons séparés par des lieues se rejoignent sur la boîte où est enfermée la femelle pleine d'odeur (...) et se posaient côte à côte sur Maria Cross invisible**". (Mauriac (. F., 1951, p. 95) .

Malheureusement, Raymond s'est laissé aller à son imagination un peu loin : ses calculs étaient faux; rien n'a changé chez cette femme indifférente à la fougue de ce jeune homme qu'elle laissait cuire dans son jus. Il demeure toujours, à ses yeux, un adolescent qu'il faut veiller à protéger de toute déviation. Le respect fabuleux qu'elle témoignait à son père lui imposait une certaine obligation morale de ne pas nuire à Raymond. Aussi a-t-elle juré

qu'elle ne l'approchait qu'avec:"(**Une ardente pudeur**). **J'ai besoin d'être seule, Raymond, lui-dit-elle; comprenez-moi : il faut que je sois seule "** . (Mauriac (. F., 1951, p. 95) . C'est avec ces mots-là qu'elle l'a renvoyé comme un malpropre pour la seconde fois.

Après avoir coupé les ponts avec le père, Maria avait inconsciemment : "**comblé le dernier puits de son désert "** . (Mauriac (. F., 1951, p. 95) . Ainsi, Paul est désormais condamné à digérer sa peine en silence . Sa passion cachée devient comme un poison qui coule lentement dans le corps : "**La passion est comme un poison avalé ou une infirmité contractée; elle a besoin d'un médecin qui soigne l'âme "** . (Bacharan, 2005, p. 109) . Le plus tragique pour le père est la lettre que Maria lui a envoyée pour lui proposer une communication épistolaire en échange de ses visites régulières chez elle :

" Qu'importe en somme de ne plus nous voir ? votre exemple, vos renseignements me suffisent; nous sommes unis au-delà de toute présence. Comme l'a écrit excellemment Maurice Maeterlinck : (Un temps viendra, et il n'est pas loin, où les âmes s'apercevront sans l'intermédiaire des corps) " (Mauriac (. F., 1951, p. 78) .

Cette lettre était le dernier clou dans le cercueil de ses rêves déçus. Le médecin décide à se retirer, mais sa passion et son amour pour cette nymphe restent toujours dévorants : "**Le docteur est finalement campé dans sa vie à moitié vécue, à moitié rêvée** ⁵ .

Quant à Raymond, ses tentatives avortées avec Maria Cross ne faisaient qu'approfondir sa déception et fortifier chez lui "**l'intolérable certitude qu'il ne posséderait jamais Maria Cross et mourrait sans l'avoir**

⁵-<http://www.babelio.com.critique> sur *Le Désert de L'Amour* .(18) consulté le 30 juin 2020. 1:00 .

possédée " (Mauriac (. F., 1951, p. 140) . Pour ce Dom Juan forcené, rien ne compte que ce qu'il n'aurait jamais. Il se lamente du fait que le destin lui a particulièrement envoyé une femme pour le torturer malgré lui avant de le refuser. Et puis il se retire de sa vie sans l'avoir eue . Ses expériences avec le beau sexe qui l'ont cultivé et enrichi au point qu'il se demande parfois comment son père a vécu avec ce cancer; et comme dit Nietzsche : "**Attaquer les passions à la racine, c'est attaquer la vie à la racine** " (Nietzsche, 2001, p. 65) .

Après tout, ce jeune homme peut aisément surmonter ce cauchemar et reprendre le train de sa vie ordinaire : "**Raymond est capable d'enfanter jusqu'à la mort d'autres mondes vivants, d'autres Maria Cross dont il deviendra tour à tour le satellite misérable ...** " . (Mauriac (. F., 1951, p. 243) .

Si le sort des Courrèges avec cette créature déroutante était quasi néfaste, elle leur a été cependant un trait d'union heureux et indispensable pour réunir les deux amants éloignés depuis longtemps : "**(...) entre eux se noue un autre lien de sang, plus secret : ils sont parents par Maria Cross** " . (Mauriac (. F., 1951, p. 242) .

Tout compte fait, le père a trouvé l'occasion si favorable pour inculquer à son fils quelques conseils qui pourraient lui épargner la peine et la souffrance qu'il avait endurées le long de sa vie :

" Une fois ta position assurée, marie-toi, mon petit, lui a-t-il dit. (...) Tu ne saurais croire comme il fait bon vivre au plus épais d'une famille ... mais oui ! (...) L'important dans la vie c'est de se créer un refuge. A la fin, comme au commencement, il faut qu'une femme nous porte. (...) Tu ne peux pas imaginer quelle protection j'ai trouvée au milieu de vous.

Une femme, des enfants, cela nous entoure, nous presse, nous défend contre la foute des choses désirables. (...) ne reste pas seul " . (Mauriac (. F., 1951, pp. 237-238) .

Ayant un parcours sociologique, ce discours éloquent dégage les craintes et les soucis d'un père éploré qui entend repêcher son fils des immondices d'une vie perverse qui ne le conduira que vers des chemins sans issu, sinon vers l'inconnu .

Un discours qui est le fruit de longues expériences et que le fils ne réalisera qu'après un certain temps. C'est comme si le père éprouvait la nécessité de se dégager d'une dette et d'un devoir à rendre à son fils .

Conclusion

Pour conclure, nous avons vu que Mauriac se montre dans ce roman un pourfendeur qui vise à mettre à nu les tares et les travers de la bourgeoisie provinciale en France au début du vingtième siècle. Il remet en questions les problèmes du péché et de la rédemption afin de secouer la quiétude et la foi anxieuse de ceux qui ne perçoivent pas encore l'odeur du péché et qui persévèrent à discuter les moyens de la rédemption. Or, l'auteur entend leur enseigner que le péché ne peut être que la chair .

Nous avons remarqué que ce romancier sociologue, pour freiner l'impulsion de l'instinct et du cœur, s'empresse de mettre le doigt sur la plaie de l'incommunicabilité des consciences, sur la rancune, et sur la vengeance, raisons néfastes ayant le pouvoir de tout détruire dans l'absence de l'amour, de la tolérance, et de l'affection qui servent de remède palliatif à tout malentendu. Le centre de ce roman, c'est l'amour. Là où il n'est pas au

rendez-vous, commence le désert et la sécheresse qui séparent non seulement les individus, mais également les classes sociales .

A travers l'analyse de cet ouvrage, nous avons trouvé que Mauriac condamne la discrimination sous toutes ses formes et invite les hommes à transformer le désert en jardins verdoyants. Il insiste finalement sur la nécessité pour chacun d'avoir une vie rangée qui seule peut lui assurer le bonheur et la tranquillité.

Enfin, nous constatons que *Le Désert de L'Amour* est une bataille sans vainqueur. D'ailleurs, l'auteur insiste sur la puissance de la raison et de la volonté qui doivent l'emporter sur la passion dévorante pour que la vie sociale et familiale soit équilibrée .

Bibliographie

- -BACHARAN, Nicole, *Les Passions humaines*; Editions du Seuil, Paris, 2005 .
- -CORMEAU, Nelly, *L'Art de François Mauriac*, Grasset, 1951 .
- -DE CATALOGNE, Gérard, *Les Compagnons du Spirituel*, Edition de l'Arbre, Montréal, 1945 .
- -MAUROIS, André, *De Proust à Camus*, Librairie Académique Perrin, Paris, 1964 .
- -MAURIAC, François, *Le Désert de L'Amour*, Grasset, Paris, 1951 .
- -MAURIAC, François, *Dieu et Mammon*, œuvres complètes, Grasset, Paris, 1951 .
- -MAURIAC, François, *Le Fleuve du Feu*, œuvres complètes, Grasset, Paris, 1951 .
- -MAURIAC, François, *Insomnie*, œuvres complètes, Grasset, Paris, 1951 .

- -MAURIAC, François, *La Pharissienne*, Grasset, Paris, 1951 .
- -NIETZSCHE, Friedrich, *Le Crépuscule des Idoles*, traduit par Eric Blondel, Hatier, Paris, 2001 .
- -PASCAL, Plaise, *Pensées*, Editions du Seuil, Paris, 1962 .
- -PAVLOVITS, Tomas, *Le Rationalisme de Pascal*, Edition de La Sorbonne, Paris, 2007 .
- -RIDEAU, Emile, *Comment Lire François Mauriac*, Grasset, Paris, 1947 .
- -ROBICHON, Jacques, *François Mauriac*, Editions Universitaires, Paris, 1953 .
- SITOGRAFIE
- -<http://www.babelio.com>. critique sur *Le Désert de L'Amour* .
- DICTIONNAIRES
- -DICTIONNAIRE, *HACHETTE*, Edition Hachette, Paris, 2009 .
- -DICTIONNAIRE, *PETIT LAROUSSE*, Librairie Larousse, Paris, 1972 .

References

- -BACHARAN, Nicole, *Human Passions*; Threshold Editions, Paris, 2005 .
- -CORMEAU, Nelly, *The Art of François Mauriac*, Grasset, 1951 .
- -DE CATALOGNE, Gerard, *The Companions of Spirituel*, Editing of the Tree, Montreal, 1945 .
- -MAUROIS, André, *From Proust to Camus*, Perrin Academic Bookstore, Paris, 1964 .
- -MAURIAC, François, *The Desert of Love*, Grasset, Paris, 1951 .

-
- -MAURIAC, François, *God and Mammon*, complete Works, Grasset, Paris, 1951 .
 - -MAURIAC, François, *The River of Fir*, , complete Works , Grasset, Paris, 1951 .
 - -MAURIAC, François, *Insomnia*, complete Works , Grasset, Paris, 1951 .
 - -MAURIAC, François, *The Pharisee*, Grasset, Paris, 1951 .
 - -NIETZSCHE, Friedrich, *The Twilight of the Idols*, translated by Eric Blondel, Hatier, Paris, 2001 .
 - -PASCAL, Plaise, *Thoughts*, , Threshold Editions Paris, 1962 .
 - -PAVLOVITS, Tomas, *The Rationalism of Pascal*, Edition of the Sorbonne, Paris, 2007 .
 - -RIDEAU, Emile, *How to Reed François Mauriac*, Grasset, Paris, 1947 .
 - -ROBICHON, Jacques, *François Mauriac*, University Edition , Paris, 1953 .
 - SITOGRAPHY
 - -<http://www.babelio.com>. criticim of *The Desert of Love* .
 - DICTIONNARIES
 - -DICTIONNARY, *HACHETTE*, Hachet Edition , Paris, 2009 .
 - -DICTIONNARY, *SMALL LAROUSSE*, Larousse Bookstore, Paris, 1972 .

Author Biography

Full Name : Mohammed Yaser Hamood

College and department : College of Arts\ French language -

Current position : instructor-

Academic degrees : M.A-

General specialization : French language and literature-

years of academic work : 6 years-

specific specialization : The literature-
Languages : Arabe \ French and English-
Instructor \ University of Mustansiriyah, Baghdad, Iraq:
mohamed63yaser632gmail.com

هيام مستعر وكتوم في رواية (صحراء الحب) فرانسوا موريك

م. محمد ياسر حمود

الجامعة المستنصرية/ كلية الاداب/ قسم اللغة الفرنسية

المستخلص

تضع رواية (صحراء الحب) التي كتبها فرانسوا موريك عام ١٩٢٥ القارئ أمام عالم إجتماع متمرس وقادر على ان يحلل بمهارة الاحاسيس والمشاعر الانسانية الاكثر دقةً وغموضاً. إنطلق فرانسوا موريك في دراسته للمجتمع من مبدأ نفساني بحث ، مفاده أن الناس تتقارب وتتشابه في الافكار والمشاعر ، ولكنها تتباين في السلوكيات . كان ميدان موريك المفضل هو المجتمع ولاسيما الطبقة البرجوازية التي انتقدها بشدة ومن دون رحمة ، كاشفاً كل اخطاءها وعيوبها . وقد أختار المؤلف عائلة كوريج إنموذجاً لدراسة تلك الطبقة الاجتماعية البرجوازية . وهي عائلة يمزقها الحقد والانانية والخلافات المستمرة نتيجة لغياب الحب والمودة . وقد دفعت هذه البيئة المسمومة والملوثة الاب كوريج وابنه ريمون للهروب من هذه العائلة والبحث عن مغامرات عاطفية وعلاقات محضورة كملجأ آمن يروي عطشهم العاطفي. ولسوء الحظ ، فقد شُغِفَ الاثنان بحب مستعر للمرأة ذاتها من دون علمٍ منهما بذلك ومن دون أن يبوح أحدهما للآخر بهذا الحب ؛ وعلى الرغم من شغفهما المستعر لهذه المرأة وخلافاً لتوقعاتهما ، فإن هذه المعشوقة لم ترو صحراء قلبيهما ، بل زادتها جفافاً ، تاركَةً عاشقيها في ظمأهما ، كمن يستجير من الرمضاء بالنار . وأخيراً ، فقد وضع موريك الاصبع على الجرح الحقيقي مشخصاً أسباب كل المشاكل بغياب الحب والعاطفة اللذان يمثلان المفتاح والعلاج الناجع لتحويل الصحراء إلى رياض غناء . وفي النهاية ، أظهر فرانسوا موريك في روايته مهارة في الاسلوب وقدرة أدبية لامثيل لها في الوصف تطرب القارئ وتتركه أسيراً لخياله في معركة عاطفية غاب عنها المنتصر .

ويمكن الإشارة الى ان البحث ينقسم الى موضوعين رئيسيين :

1-جفاف العلاقات العائلية .

2-مغامرات عاطفية وعلاقت محظورة .

يعتمد البحث منهجية التحليل الموضوعي ، عبر وحدة تحليل الموضوع .

الكلمات المفتاحية : هيام ، مورياك ، جفاف ، مغامرة ، كوريچ .